



HAL
open science

Le fonds Charles Koechlin

Anne-Lise Brun, Catherine Soulé-Sandic

► **To cite this version:**

Anne-Lise Brun, Catherine Soulé-Sandic. Le fonds Charles Koechlin. La Revue de la BNU, 2023, 27, pp.106-108. 10.4000/rbnu.6401 . hal-04475391

HAL Id: hal-04475391

<https://hal.science/hal-04475391v1>

Submitted on 27 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

La Revue de la BNU

27 | 2023

Varia 27

Nouvelles acquisitions patrimoniales

Le fonds Charles Koechlin

ANNE-LISE BRUN ET CATHERINE SOULÉ-SANDIC

p. 106-108

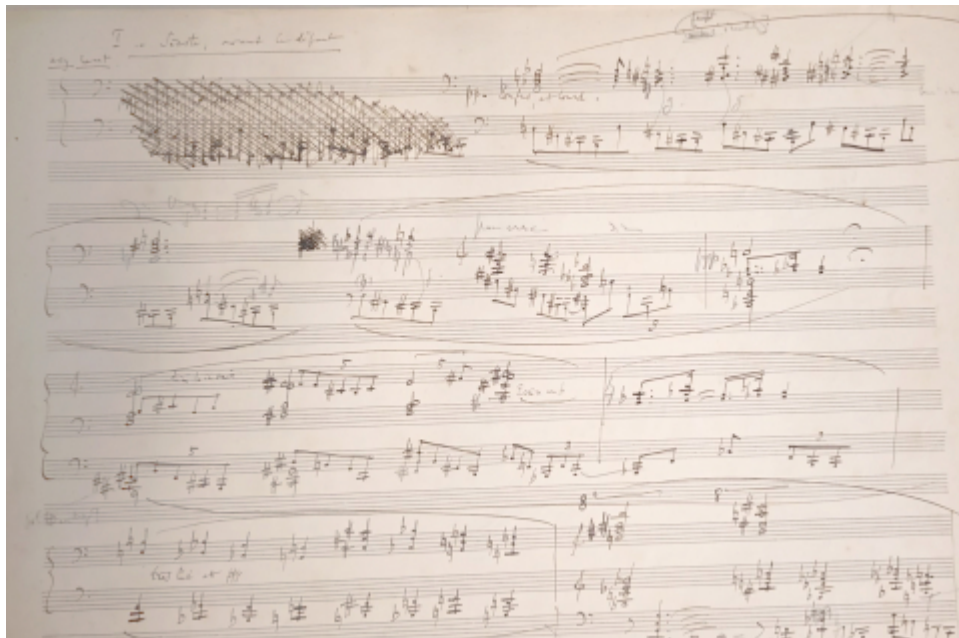
<https://doi.org/10.4000/rbnu.6401>

Texte intégral

- 1 Ce fonds est entré à la fin de 2022 dans les collections de la Bnu grâce au don fait par le musicien allemand, et spécialiste de Koechlin, Otfried Nies (ancien premier violon solo à l'orchestre de Kassel) qui, sa vie durant, a rassemblé une vaste documentation autour du compositeur d'origine alsacienne.
- 2 Issu d'une famille d'industriels, Charles Koechlin (1867-1950), après un passage à l'École polytechnique, se forme à la musique auprès notamment de Jules Massenet et de Gabriel Fauré, au Conservatoire de Paris. Compositeur, pédagogue et théoricien, mais également critique musical, il est reconnu aujourd'hui comme une figure clé de la musique française, ayant contribué à l'essor d'une musique moderne dans le pays.

Détail du manuscrit autographe des *Heures persanes*, op. 65 (l. *Sieste, avant le départ*)

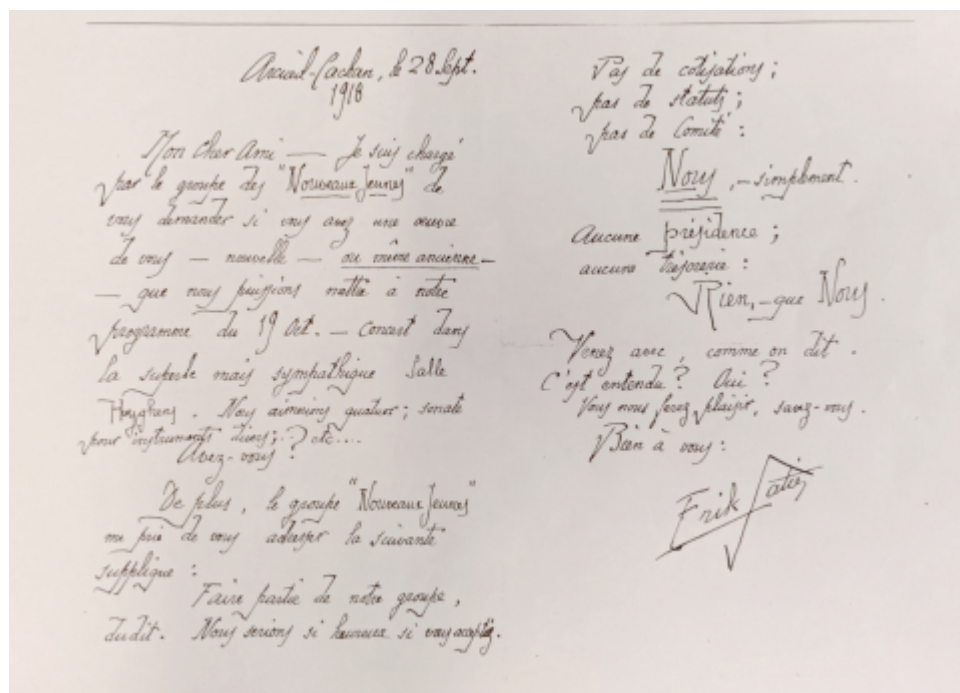




Coll Bnu, cliché JPR/Bnu, CC BY-NC-SA

- 3 Si l'on aborde généralement son œuvre par ses ouvrages théoriques – Koechlin publie en effet de nombreux traités, de fugue et de contrepoint, d'harmonie et d'orchestration, faisant encore autorité aujourd'hui –, il laisse également derrière lui une œuvre musicale imposante, profondément originale, riche de plus de 225 numéros d'opus, soit un catalogue de pièces très variées, composé de mélodies, de chœurs symphoniques, de poèmes symphoniques dont son œuvre magistrale *Le Livre de la jungle* tiré du roman éponyme de Rudyard Kipling, mais aussi de chorals, ou encore de musique de chambre.
- 4 Somptueux orchestrateur, il orchestre à la demande de Fauré sa musique de scène pour *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, puis la musique du ballet *Khamma* pour Debussy. Alchimiste des sons, il développe également un langage musical original, ne se réclamant d'aucune école ou courant artistique ; les spécialistes parlent d'une « puissante originalité ». Sa science de l'orchestration est visible dans sa musique et perceptible dans son célèbre *Traité de l'orchestration* ; sa musique d'orchestre constitue l'un des points forts de la première moitié du 20^e siècle en France, à mi-chemin entre Maurice Ravel ou Albert Roussel et Olivier Messiaen. Ses harmonies sont également d'un grand raffinement, tissant des liens entre la tradition française issue de Debussy ou de Fauré et les nouveaux langages de la Seconde école de Vienne.

**Lettre d'Erik Satie sur le groupe des Nouveaux jeunes, futur groupe des Six, 1918
(photocopie du manuscrit)**



Coll Bnu, cliché JPR/Bnu, CC BY-NC-SA

- 5 L'intérêt de son œuvre n'est aujourd'hui plus à démontrer, comme en témoignent à la fois les travaux universitaires qui lui sont consacrés et les concerts et enregistrements qui le mettent à l'honneur depuis quelques décennies.
- 6 Otfried Nies a rassemblé des archives diverses liées à la personnalité et à l'œuvre de Charles Koechlin. Le but de la collection était, au départ, de disposer du matériel, la plupart du temps inédit, afin de pouvoir l'interpréter en public. Par la suite, Nies a développé une véritable activité de recherche sur Koechlin, pour lequel il s'est passionné, et a beaucoup publié sur lui (partitions, monographies, articles). La collection, qui couvre toute la carrière et toute l'activité du compositeur, occupe environ onze mètres linéaires. Il s'agit d'un exceptionnel ensemble documentaire, à peu près complet, sur ce compositeur, immédiatement exploitable en raison de son bon état et de son classement.

Critique de la première française du *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg (photocopie de notes manuscrites)

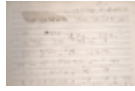
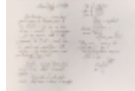
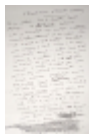
Le Picquet Lemaire, d'Arnold Schoenberg
 ou en parlait, dans le cinquième, depuis
 longtemps. Les plus ^{myins} avertis savaient
 qu'on y découvrirait une musique atonale,
 vraiment extra-ordinaire au sens propre, c'est
 à dire en dehors de toute habitude harmonique,
 voire échappant à toute analyse (au moins,
 par les procédés connus) - quelques rares avertis
 avaient lu la partition; mais elle ne livre
 pas entièrement son secret, et cette fois
 craignant la lecture ne suffirait plus, force
 fut de se procurer les "éléments de nouveauté".
 Certains néanmoins connaissaient avec le
 Picquet persane (Heures, ^{notamment} ~~partitions~~ avait
 été jouée par Robert - Schenky - Le Schenky)
 et les partitions suspendues (part de Nelson sont
 'avant été des exemples dans les conférences
 faites à Paris de 1917 - 1918). On se
 doutait bien enfin par les journaux, et
 probablement les transcriptions ~~de~~ le premier
 avait terminées dans les œuvres de Sch.
 (voir chapitre de Domes... ~~de Sch.~~)

Coll Bnu, cliché JPR/Bnu, CC BY-NC-SA

- 7 Le fonds est ainsi composé de manuscrits originaux (répertoire des œuvres rédigé par le compositeur lui-même, manuscrits originaux des *Heures persanes* pour piano et de *La course de printemps*) ; d'un ensemble ordonné de photocopies de la quasi-totalité des partitions manuscrites, en grand format et sur du papier de bonne qualité ; de la totalité des partitions imprimées de Koechlin ; d'une abondante correspondance retranscrite dont seule une partie a été éditée ; des copies tapuscrites des manuscrits originaux des conférences de Koechlin, ainsi que de l'ensemble de ses articles publiés ; de photographies documentant la vie de famille ou professionnelle du compositeur ; enfin, d'un fonds d'ouvrages et d'enregistrements qui complète le don et permet d'affirmer que la Bnu possède désormais, peu ou prou, « tout de et sur Koechlin ».
- 8 On l'aura compris, l'intérêt principal de la collection vient de sa complétude, qui en fait un instrument essentiel de recherche. Conserver en un même endroit tout ce qui a été écrit, sous quelque forme que ce soit, par Koechlin ou sur lui, et ce quelles que soient les époques, fait de la Bnu un lieu de travail incontournable pour quiconque s'intéresse au musicien et à son œuvre, à commencer par les étudiants musicologues de l'Université de Strasbourg, puisque la bibliothèque accueille actuellement un stagiaire de seconde

année de master, grâce à qui le travail de classement et d'inventaire du fonds a pu être engagé sans délai.

Table des illustrations

	Titre	Détail du manuscrit autographe des <i>Heures persanes</i> , op. 65 (l. <i>Sieste, avant le départ</i>)
	Crédits	Coll Bnu, cliché JPR/Bnu, CC BY-NC-SA
	URL	http://journals.openedition.org/rbnu/docannexe/image/6401/img-1.jpg
	Fichier	image/jpeg, 583k
	Titre	Lettre d'Erik Satie sur le groupe des Nouveaux jeunes, futur groupe des Six, 1918 (photocopie du manuscrit)
	Crédits	Coll Bnu, cliché JPR/Bnu, CC BY-NC-SA
	URL	http://journals.openedition.org/rbnu/docannexe/image/6401/img-2.jpg
	Fichier	image/jpeg, 497k
	Titre	Critique de la première française du <i>Pierrot lunaire</i> d'Arnold Schönberg (photocopie de notes manuscrites)
	Crédits	Coll Bnu, cliché JPR/Bnu, CC BY-NC-SA
	URL	http://journals.openedition.org/rbnu/docannexe/image/6401/img-3.jpg
	Fichier	image/jpeg, 460k

Pour citer cet article

Référence papier

Anne-Lise Brun et Catherine Soulé-Sandic, « Le fonds Charles Koechlin », *La Revue de la BNU*, 27 | 2023, 106-108.

Référence électronique

Anne-Lise Brun et Catherine Soulé-Sandic, « Le fonds Charles Koechlin », *La Revue de la BNU* [En ligne], 27 | 2023, mis en ligne le 05 juillet 2023, consulté le 21 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/6401> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.6401>

Auteurs

Anne-Lise Brun
Catherine Soulé-Sandic

Articles du même auteur

Un fonds particulier : André Pomarat à la Bnu [Texte intégral]

Paru dans *La Revue de la BNU*, 22 | 2020

Des lettrines d'impression du début du 20e siècle [Texte intégral]

Paru dans *La Revue de la BNU*, 20 | 2019

Conversation agréable du peuple slave d'Andrija Kačić Miošić : éveil d'une conscience nationale [Texte intégral]

Paru dans *La Revue de la BNU*, 16 | 2017

Strasbourg-Riga : l'Art nouveau aux confins d'empires [Texte intégral]

Strasbūra–Rīga: jūgendstils impēriju pierobežā [Texte intégral | traduction | lv]

Paru dans *La Revue de la BNU*, 19 | 2019

L'imprimé et l'artiste : édition, ex-libris, affiches et revues au temps de l'Art nouveau à Strasbourg [Texte intégral]

Iespieddarbs un mākslinieks: izdevumi, ekslibri, plakāti un žurnāli jūgendstila laikā

Strasbūrā [Texte intégral | traduction | lv]

Paru dans *La Revue de la BNU*, 19 | 2019

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.